

Avant-propos (5 p.).

Les personnes les plus âgées parmi nous ont connu dans leur jeunesse le dernier vestige d'un christianisme établi depuis des siècles. Les gens du peuple ont accepté pour vrai le fait que du moment qu'ils étaient baptisés, qu'ils étaient confirmés et qu'ils respectaient les commandements, ils iraient au "paradis" après leur mort. Ces certitudes, évidentes, qui autrefois donnaient aux gens une sérénité et une confiance honnête, ont perdu beaucoup de leur force aujourd'hui. Les horizons de la vie sont beaucoup plus vastes et plus incertains, le monde et la vie sont devenus beaucoup plus compliqués.

La génération suivante connaissait encore souvent une jeunesse chrétienne, elle était baptisée, avait été confirmée, mais cela n'était parfois que belle apparence, cela faisait partie de la tradition. Un certain nombre d'entre eux vont à l'église seulement lors d'événements spéciaux dans la vie: une célébration de mariage ou pour accompagner le défunt après le décès d'un être cher, éventuellement pour les fêtes de Noël ou de Pâques, dans une ambiance de fête et parfois de musique. Cependant, dans de nombreux cas la dévotion religieuse profonde est difficile à trouver. Certains d'entre eux murmurent même que la foi pure et sincère d'autrefois a été réduite à une forme de folklore et a maintenant sa place dans un musée plutôt que dans la vie quotidienne. Croire avec conviction dans notre temps? Non, ce n'est pas évident. Peut-être que c'est, selon certains aussi un peu naïf.

Et notre plus jeune génération? Beaucoup ne connaissent même plus les vérités les plus essentielles de la foi. Et cela ne les préoccupe pas du tout. Leurs intérêts se situent dans des domaines très différents.

D'ailleurs, où te trouves-tu dans le monde d'aujourd'hui avec ta foi? Beaucoup de gens de bonne volonté se le demandent. Au cours des dernières décennies un nombre de faits ont été dévoilés qui, c'est le moins que l'on puisse dire, n'honorent pas toujours le monde croyant, de sorte que surtout les jeunes tournent le dos à la religion et cherchent d'autres horizons. Néanmoins, la question reste de savoir si, avec leur choix, ils ne « jettent pas le bébé avec l'eau du bain ». Allez-vous abandonner la pratique à cause d'un abus? Ou bien cette croyance fait-elle aussi l'objet de trop de questions pénibles? Ce sont des interrogations délicates qui ne trouvent pas immédiatement une réponse claire. Au fait que signifie la vie de Jésus pour notre culture plutôt profane? En effet, certains veulent une croyance appropriée aux besoins de notre époque plutôt nominaliste et rationaliste. Ils

contestent le caractère historique des miracles du Christ, même Sa résurrection, Sa descente aux enfers et Son ascension. Ces événements sont réduits à des histoires pédagogiques et fictives, rien de plus. Ils contiennent en effet trop d'éléments non vérifiables et de ce fait ils ne sont pas en mesure de répondre aux critiques d'une recherche scientifique contemporaine.

Mais cette dernière position recherche-t-elle ce dont la foi veut témoigner, ou plutôt cherche-t-elle à affirmer les idées préconçues de notre temps? En d'autres termes, ne courons-nous pas le danger de vouloir adapter la réalité de la foi à ce qu'il nous en reste dans notre mentalité contemporaine? Et si nous partons effectivement de notre axiomatique plutôt profane, laissons-nous encore les données religieuses, les «faits qui ne mentent pas», comme en témoignent de nombreux témoins et qui sont encore toujours annotées, prendre leur pleine signification?

Ne devons-nous pas au contraire, laisser de côté nos idées préconçues, de sorte que nous soyons vraiment en contact étroit avec ce que nous étudions et qu'ainsi nous donnions effectivement aux écrits leur pleine signification. Alors ce sont les faits en-soi qui nous informent, et non plus nos idées préconçues qui osent déformer les données, les colorer et les limiter à ce que nous voulons seulement savoir. Seule une attitude réaliste permet à ce qui 'est réel' en effet 'd'être réel'. Et c'est seulement de cette manière que nous révélons la "vérité". Du moins, cela nous semble ainsi.

Accorder tout leur sens aux données religieuses reste loin d'être une tâche facile. Parce qu'en effet, à quoi faut-il faire attention? En réalité c'est quoi la religion? Est-ce quelque chose que vous apprenez? Y a-t-il un rapport avec les commandements? Est-ce lié à une série de règles et d'obligations? Est-ce une attitude respectueuse? Ou est-ce dans sa nature la plus profonde quelque chose d'autre? Prenons l'Évangile lui-même. Luc 8:43, où Jésus dit que quelqu'un l'a touché, car Il avait senti une force sortir de lui. Or il s'avère qu'une femme qui souffrait d'une perte de sang avait touché derrière son dos le bord de son vêtement. Elle croyait que le vêtement de Jésus partageait sa force de vie spéciale, et que, si elle pouvait toucher son vêtement, elle partagerait aussi cette énergie de haute vie. Alors, pensa-t-elle, elle serait guérie de sa maladie. Le texte de l'Évangile précise qu'en effet elle a été guérie. Jésus a ajouté que sa foi l'avait sauvée. Luc 6:19 cite aussi qu'une foule entière voulait toucher Jésus parce qu'il y avait une force qui sortait de lui qui les guérissait tous.

Si ces deux textes bibliques sont basés sur la réalité, et c'est quand même ce que la Bible veut nous dire, alors ici la religion démontre une croyance dans une force de vie élevée qui est aussi 'transitive', qui peut passer de Jésus qui la possède abondamment, à la femme qui en manque apparemment, ou même à toute une foule.

Mais alors dans ce cas, la religion acquiert un fort caractère dynamique, où une forme de transfert d'énergie est impliquée. D'ailleurs la Bible parle à plusieurs reprises de ces fonctionnements énergiques, de ce qu'elle appelle le pouvoir du "Saint-Esprit". Mais il y a plus. Si Jésus pouvait sentir qu'il y avait une force qui sortait de Lui au moment de la guérison, alors il apparaît que, pour utiliser un terme du monde paranormal, Il est soi-disant "sensitif". Une telle personne ressent beaucoup de phénomènes et d'événements qui restent cachés pour quiconque.

Celui qui connaît l'histoire d'Abisjag de Shunem et du roi David, telle que décrite dans la Bible dans le premier livre des rois, sait qu'il y a aussi un transfert de force. Le vieux roi souffrait d'un manque d'énergie et à cause de cela pouvait à peine gérer ses tâches administratives. C'est pourquoi il pouvait régénérer son énergie au charisme puissant et éthérique de la belle Abisjag. L'Écriture mentionne même qu'il a dormi avec elle, mais qu'il ne l'a pas "connue". Ce qui signifie dans le langage biblique qu'il n'avait pas de rapports sexuels avec elle. Ensuite nous lisons dans ce même livre des rois, 17: 17-24 que le prophète Elie a ramené le fils décédé d'une veuve à la vie. A cette fin il s'est étendu sur l'enfant, face à face, et a prié Dieu que son fils puisse revenir à la vie. C'est ce qui s'est produit selon l'histoire de la Bible. Si cela est également une réalité, alors la croyance en ce transfert de la force de vie est apparemment beaucoup plus générale et aussi beaucoup plus réaliste que ce que nous pourrions soupçonner dans notre culture occidentale contemporaine. Le dynamisme et la sensibilité semblent aller de pair avec la religion. Mais ici aussi, il y a plus.

En outre, nous lisons Jean 4: 16/19 où l'évangéliste montre une conversation entre Jésus et une femme samaritaine. Jésus lui dit qu'elle avait déjà connu cinq hommes et que son partenaire actuel n'était pas son mari, auquel la femme a répondu: "Seigneur, je vois que Tu es un prophète." La réaction de la Samaritaine montre que, pour elle, un "prophète" était familier avec ce que nous appelons maintenant "clairvoyance". Ou bien: Luc 22: 8/13 mentionne que Jésus a envoyé deux apôtres en avant pour préparer le repas commun de la Pâque ". Jésus a dit: "Regardez, quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche

d'eau. Suivez-le jusqu'à la maison où il entrera. Vous dites au propriétaire de la maison: "Le maître te fait dire:" Où est la salle, où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples? "Il vous montrera une chambre du haut. Faites là les préparatifs ". Quand ils y sont allés, ils trouvèrent tout comme Il le leur avait dit. Ils firent les préparatifs de la Pâque. Voilà pour ce texte biblique. Ici aussi, Jésus montre sa clairvoyance. De façon prémonitoire, il "voit" ce qui va se passer dans un avenir immédiat.

Si les deux derniers textes sont également une réalité, alors la question se pose de savoir si la religion peut non seulement être associée à des processus énergétiques, mais peut aussi être liée à une forme d'observation paranormale. Cependant, dans notre culture cela est tellement en contradiction avec les acquis de la science pure, qu'à première vue, il devient très difficile de prendre une telle thèse au sérieux. Il y a eu tellement d'absurdités dans le monde par rapport au paranormal, et même tant de tromperies ont été démasquées, qu'une telle affirmation peut à juste titre être reçue avec un scepticisme extrême. Nous sommes à nouveau confrontés à un choix. Ici on retrouve l'histoire sur l'utilisation et l'abus, sur le grain et la paille, sur l'enfant et l'eau du bain. Pour la seconde fois, allons-nous vraiment seulement vouloir observer les données avec les idées préconçues de notre temps? Mais si nous faisons cela, nous jugeons à nouveau sans avoir pris pleinement contact avec ces données? Et alors notre vision est à nouveau colorée par un préjugé ? Voulons-nous voir les faits du point de vue de nos idées préconçues, ou cherchons-nous plutôt à comprendre ce qui se montre et comment cela se montre?

Et qu'en est-il si, dans les processus religieux, l'hypothèse d'une vision dynamique, de forces paranormales et de clairvoyance n'est pas à priori rejetée mais tenu pour possible, du moins pour l'instant, et voir où elle nous amène? Et seulement après et avec un esprit logiquement strict, tirer nos conclusions? Et ceci non seulement pour ce que la Bible nous enseigne, mais aussi pour ce que les religions archaïques, anciennes et classiques ont à nous dire. Cela pourrait-il nous conduire à des idées plus riches? Quiconque s'y engage de façon minimale, comprend par ex. assez rapidement l'idée que presque toutes les religions extrabibliques sont remplies du concept de "force de vie", de puissances énergétiques, magiques et de pratiques mantiques de toutes sortes. De cette façon, ces nombreuses religions montrent une analogie avec la religion biblique: il y a assurément des différences importantes, mais nous trouvons aussi des similitudes et des liens. Cela ne vaut-il pas la peine d'approfondir? Cela nous amènera peut-être à des notions intéressantes, aussi et surtout à notre propre religion

biblique. Trouvons-nous beaucoup de caractéristiques religieuses dans les diverses pratiques mantiques et les magies des peuples. Et vice versa, notre religion biblique a-t-elle des caractéristiques mantiques et magiques? Cependant vérifier tout cela nécessite de nous une large ouverture d'esprit. Alors nous devons en effet avoir de l'empathie pour ces croyants et écouter ce qu'ils ont à nous dire au sujet de leurs expériences et pratiques religieuses. Si nous ne le faisons pas, il y a de grandes chances que nous projetions nos convictions dans leurs coutumes. Alors ce qu'ils disent eux-mêmes nous échappe et toute connivence avec leur religion est perdue.

Nous illustrons ceci avec un exemple. En Inde, les couples copulant sont représentés dans un certain nombre de temples. Ici beaucoup d'Européens de l'Ouest pourraient affirmer dans une réaction spontanée que ce n'est rien de plus que du porno banal. Et pourtant les autochtones seraient choqués par ce jugement particulièrement méprisant. Pour eux c'est un acte sacré: la glorification de la force de vie sacrée. Et elle est principalement concentrée dans les organes génitaux. Ils transmettent en effet cette vie si mystérieuse. Ce qui semble être "sexe" pour un occidental profane devient un acte religieux élevé pour le croyant local: le culte du caractère sacré de la vie. Il faut en effet partager leurs convictions religieuses - pas les nôtres - pour comprendre ce qu'eux - pas nous - veulent dire avec ces représentations. Si on ne le fait pas, on se risque à leur donner une fausse interprétation.

Le pape Pie XI a fondé le musée ethnographique et ethnologique à Rome en 1922. Il connaissait les sciences religieuses et ordonna aux séminaires de les enseigner et de respecter les autres religions et leurs coutumes. "Ce sont des documents humains qui ne doivent pas être détruits", a-t-il déclaré.

Aussi abordons-nous avec cet esprit tolérant et ouvert le domaine si vaste et loin d'être simple de la religion. Et ne négligeons aucun sujet dans ce domaine. Nous nous immergeons dans les aspects paranormaux du sacré, dans les pratiques mantiques et dans la magie des peuples, et nous regardons aussi tout cela dans une perspective biblique paranormale.

Nous informons donc le lecteur sur beaucoup d'aspects mantiques et magiques moins connus de la foi. Et finalement nous lui laissons le soin de faire un choix réfléchi.

l' auteur